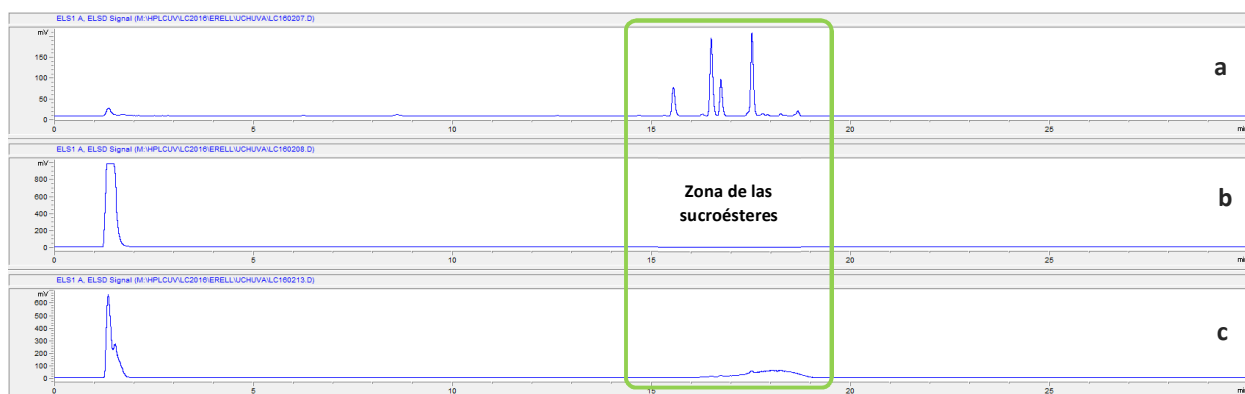


COMPARACIÓN DEL EXTRACTO SEGÚN LA INVENCIÓN Y DE UN EXTRACTO DE CÁLIZ SEGÚN FR 2 896 155

Con el objetivo de comparar la composición química del extracto vegetal según la invención y el hidrolisato obtenido según FR 2 896 155 (documento D4), se ha realizado el análisis de los sucroésteres reivindicados en nuestra invención en ambos extractos.

- El extracto vegetal según la invención corresponde al extracto del ejemplo 3 obtenido con el procedimiento que utiliza el "CO₂ supercrítico" de los cálices de *Physalis peruviana*.

- El hidrolisato según FR 2 896 155 ha sido realizado en nuestros laboratorios mediante hidrólisis enzimática de los cálices de *Physalis peruviana* según las condiciones indicadas en FR 2 896 155.



Esquema A: Comparación de los perfiles HPLC-DEDL del extracto vegetal según la invención (a: Muestra preparada en metanol, soluble a 100%) y el extracto hidrolisato según FR 2 896 155 (b: Muestra preparada en Agua, soluble a 100%, c: Muestra preparada en metanol, parcialmente soluble).

Como lo presenta el **esquema A**, el extracto hidrolisato según FR 2 896 155 no contiene significativamente los sucroésteres reivindicados en la invención.

En efecto, observamos que el extracto hidrolisato según FR 2 896 155 está compuesto predominantemente de moléculas polares de acuerdo con el **cromatograma b** del **Esquema A** y la solubilidad a 100% en el agua.

Sin embargo, sabemos por experiencia que los sucroésteres presentes en el extracto vegetal según la invención no son o muy poco solubles en el agua.

Ha sido realizado pues un tercer análisis preparando la muestra en metanol para certificar la solubilización de los sucroésteres eventualmente presentes y por ende favorecer su detección durante el análisis. Así mismo, el **cromatograma c** del **Esquema A** presenta trazas de sucroésteres. Pero como la muestra del extracto hidrolisato según FR 2 896 155 era parcialmente soluble en el metanol, los sucroésteres han sido concentrados y por ende están todavía menos presentes en el extracto que lo que indica el cromatograma.

Podemos pues concluir que los sucroésteres mayoritariamente presentes en el extracto vegetal según la invención son detectables bajo la forma de trazas en el extracto hidrolisato según FR 2 896 155 y pueden ser considerados como artefactos de extracción según el proceso reivindicado en FR 2 896 155.

COMPARAISON DE L'EXTRAIT SELON L'INVENTION ET D'UN EXTRAIT DE CALICE SELON FR 2 896 155

Dans le but de comparer la composition chimique de l'extrait végétal selon l'invention et l'hydrolysate obtenu selon FR 2 896 155 (document D4), l'analyse des sucroces esters revendiqués dans notre invention a été réalisée dans les deux extraits.

- L'extrait végétal selon l'invention correspond à l'extrait de l'exemple obtenu avec le procédé utilisant le « CO2 supercritique » des calices de *Physalis peruviana*.

- L'hydrolysate selon FR 2 896 155 a été réalisé au sein de nos laboratoires par hydrolyse enzymatique des calices de *Physalis peruviana* selon les conditions indiquées dans FR 2 896 155.

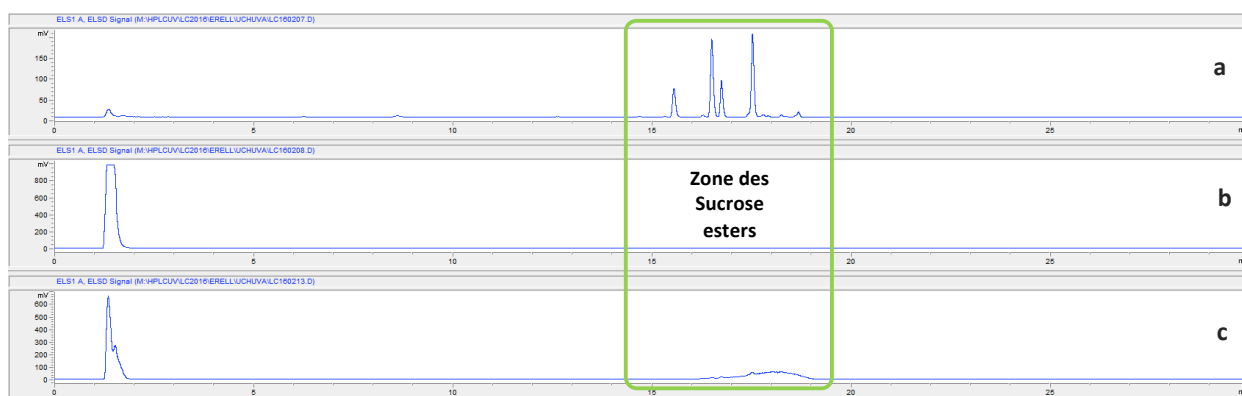


Schéma A : Comparaison des profils HPLC-DEDL de l'extrait végétal selon l'invention (a : Echantillon préparé dans du méthanol, soluble à 100%) et l'extrait hydrolysate selon FR 2 896 155 (b : Echantillon préparé dans l'Eau, soluble à 100%, c : Echantillon préparé dans du méthanol, partiellement soluble).

Comme le présente le **schéma A**, l'extrait hydrolysate selon FR 2 896 155 ne contient pas significativement les sucroces esters revendiqués dans l'invention.

En effet nous remarquons que l'extrait hydrolysate selon FR 2 896 155 est majoritairement composé de molécules polaires en accord avec le **chromatogramme b** du **Schéma A** et la solubilité à 100% dans l'eau.

Cependant, nous savons par expérience que les sucroces esters présents dans l'extrait végétal selon l'invention ne sont pas ou très peu solubles dans l'eau.

Une troisième analyse a donc été réalisée en préparant l'échantillon dans du méthanol pour certifier la solubilisation des sucroces esters éventuellement présents et ainsi favoriser leur détection au cours de l'analyse. Ainsi, le **chromatogramme c** du **Schéma A** présente des traces de sucroces esters. Mais étant donné que l'échantillon de l'extrait hydrolysate selon FR 2 896 155 était partiellement soluble dans le méthanol, les sucroces esters ont été concentrés et donc ils sont encore moins présents dans l'extrait que ce qu'indique le chromatogramme.

Nous pouvons donc conclure que les sucroces esters majoritairement présents dans l'extrait végétal selon l'invention sont détectables sous forme de traces dans l'extrait hydrolysate selon FR 2 896 155 et peuvent donc être considérés comme des artefacts d'extraction selon le procédé revendiqué dans FR 2 896 155.